

Roman. Les mots des maux de Claire Connan, la maîtresse

Armelle Menguy

Toute sa vie de professeure des écoles, elle l'aura passée à faire écrire quelques générations d'enfants. À quelques mois de la retraite, Claire Connan savoure déjà un deuxième temps, consacré à ses mots à elle.



Claire Connan, la Plounézienne, professeure des écoles à Plourivo, signe un premier roman très bien mené.

« Alors maîtresse, on peut t'appeler un écrivain ? ». « Tu me feras une dédicace ? ». C'est vrai que tu as écrit un livre ? ». À l'école du bourg de Plourivo, les enfants de CE2 et CM1 n'en reviennent pas. Et sont d'ores et déjà très fiers. Car Claire Connan, leur maîtresse à eux, installée à Plounez, vient en effet de sortir un livre. Un vrai. Un premier roman très abouti, après une première ébauche et quelques récits très intimes qui ne paraîtront, peut-être, que très romancés eux aussi.

Peur de l'ennui

Pour celle qui écrivait beaucoup à l'adolescence et a un jour lâché ses crayons pour les faire tenir à d'autres, tout au long d'une vie « d'instit », la peur de la page blanche, à la retraite, se faisait quelque peu sentir.

« Je vais arrêter d'aller tous les jours à l'école dans quelques mois et je crois que je craignais de m'ennuyer. J'ai toujours été passionnée par mon métier que j'ai commencé très tôt, et je suis très proche de mes propres enfants mais ils sont grands maintenant. Tout cela a

bien rempli ma vie mais ce roman devait sortir je crois. Il devait germer en moi comme une petite graine car il est sorti très vite, une fois commencé. J'écrivais tout le temps, même la nuit ! J'ai dû être très pénible pour mon entourage ! ».

Un entourage pourtant très porteur et encourageant. L'époux de Claire, Yvon, l'a aidée très précieusement pour tout ce qui concerne la langue bretonne et ses légendes ; ses deux enfants ont été d'un grand soutien en mise en page informatique. Et l'écrivain qu'est Claire est allée tout simplement un jour à la maison de la presse de Paimpol faire photocopier son manuscrit avant de l'envoyer aux maisons d'édition. L'une d'elle a répondu, les éditions du Faucon d'Or à Saint-Quay-Portrieux.

Le premier volet d'une trilogie

Mais au fait, de quoi est-il question dans l'imaginaire de Claire, qui avoue adorer elle-même les intrigues psychologiques auréolées de mystère ? Son roman, « Graine d'écume, la malédiction de Saint-Budoc » est le premier d'une trilo-

gie consacrée à une famille de pêcheurs de Loguivy sur laquelle pèse une malédiction. À chaque génération en effet, l'aîné de la fratrie de la famille Bellec, meurt noyé, l'année de ses 20 ans. À partir de cette trame, Claire joue sans arrêt entre réel et imaginaire, entre mots et maux d'un milieu de taixeux.

L'un des personnages lui ressemble-t-elle ? « Peut-être celui de Rose » dit-elle pudiquement dans un sourire. « Elle aura une place plus importante dans le deuxième volet que je viens de terminer ». On a déjà hâte tant l'écriture de la nouvelle auteure est aussi ciselée que fluide. En attendant, Claire sera présente sur de nombreux salons du livre et assurera des rencontres-dédicaces.

▼ Pratique

« Graine d'écume, la malédiction de Saint-Budoc », de Claire Connan, éditions du Faucon d'Or. 15 €. Dans les librairies et maisons de presse. Dédicace à Paimpol, place de la République, chez Amaury Collier, le mardi 21 de 10 h à 12 h 30 et au salon du livre de Plourivo le 5 mars.